

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (12, 13-17)

On envoya à Jésus des pharisiens et des hérodiens pour le prendre au piège en le faisant parler, et ceux-ci viennent lui dire: «Maître, nous le savons: tu es toujours vrai; tu ne te laisses influencer par personne, car tu ne fais pas de différence entre les gens, mais tu enseignes le vrai chemin de Dieu. Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur? Devons-nous payer, oui ou non?». Mais lui, sachant leur hypocrisie, leur dit: «Pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve? Faites-moi voir une pièce d'argent». Ils le firent, et Jésus leur dit: «Cette effigie et cette légende, de qui sont-elles?». «De l'empereur César», répondent-ils. Jésus leur dit: «A César, rendez ce qui est à César, et à Dieu, ce qui est à Dieu». Et ils étaient remplis d'étonnement à son sujet».

Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

C'est un récit de controverse, parmi d'autres. Mais celui-ci révèle que le pouvoir politique aussi bien que les dirigeants religieux ont peur de Jésus et veulent le compromettre pour pouvoir le faire condamner.

Le piège est évident: refuser les taxes est l'équivalent de la révolte contre Rome mais prôner le paiement des taxes montrerait que Jésus n'est pas le Messie qui doit libérer Israël parce que le peuple, lui, supporte très mal le tribut à Rome.

La réponse de Jésus semble bien indiquer, au moins comme première application, qu'il ne faut pas confondre les devoirs réels à l'État avec les devoirs réels à Dieu. Et évidemment, quand il y a conflit les devoirs à Dieu passent avant les devoirs politiques.

Le chrétien est celui qui vit sa foi en Dieu, en Jésus Christ mort et ressuscité, au sein du pays qui est le sien, dans le respect des lois qui gèrent son pays. Cela ne l'empêche pas de se lever et de dire son désaccord envers certaines lois quand celles-ci sont injustes, ou iniques. Mais cela ne peut se vivre que dans la paix et l'amour.

Dans un monde où on nous rappelle que la foi relève du privé, nous ne devons pas nous empêcher de vivre notre foi au Christ, en rendant à l'État ce qui est à l'État et à Dieu ce qui est à Dieu. Et la vivre ce n'est pas l'imposer aux autres. La foi est au contraire un chemin d'amour de Dieu et des autres.

Quelle est notre foi ? Comment comptons-nous rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ?